

Ottawa obtient un site pour ériger 200 maisons

Construction dans Nepean dès cet été

On se prépare à loger les familles des militaires qui reviendront sous peu d'outre-mer — Maisons permanentes

Le canton de Nepean vient de faire cession d'une cinquantaine d'acres de son terrain à la cité d'Ottawa pour la construction de maisons qui abriteront nos soldats rapatriés, a-t-on appris aujourd'hui de sources bien renseignées auprès des membres du conseil du canton de Nepean.

D'après la superficie du terrain accordé, il appert que 200 maisons environ seront construites pour faciliter le rétablissement des soldats licenciés.

Le conseil de ce canton, dans la banlieue de la capitale, en est venu à cette décision, lors d'une réunion, jeudi soir. Le conseil — dont MM. F. E. Cummings et A. E. Morris, sont respectivement préfet et secrétaire — a envoyé sa réponse affirmative aux autorités municipales d'Ottawa, par une lettre que celles-ci doivent recevoir aujourd'hui même et dans laquelle le conseil fait part de la résolution adoptée jeudi soir dernier.

"Le Droit" n'a pu atteindre les autorités municipales d'Ottawa, de bonne heure, ce matin, mais

(Suite à la page 9)

M. Paul Rochon, assistant du sén. Vaillancourt

On annonce aujourd'hui la nomination de M. Paul Rochon aux postes de secrétaire adjoint de la Commission des Prix et du Commerce et d'adjoint administratif de l'honorable Cyrille Vaillancourt, conseiller spécial de M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce.

Depuis les premiers jours de la Commission, M. Paul Rochon a rempli les fonctions de directeur du Service de la Traduction de la Commission. Avant de joindre le personnel de cet organisme, M. Rochon était représentant de la National Cash Register Co. of Canada dans la province de Québec.

Né à Ottawa, M. Rochon fit ses études primaires dans la capitale et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa, où il obtint son baccalauréat-arts et sa licence-ès-philosophie en 1931. A l'automne de la même année, on le retrouve à l'École des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal d'où il sort en 1934 avec le titre de licencié-ès-sciences commerciales. Il est présentement professeur de monnaie de crédit et de banque à l'École des Sciences sociales et Politiques de l'Université d'Ottawa.

M. Rochon est membre de plusieurs associations dont l'Association des Licenciés de l'École des Hautes Études Commerciales de l'Université de Montréal, de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et de l'Association Technologique de Langue française, d'Ottawa.



M. PAUL ROCHON vient d'être nommé secrétaire adjoint de la Commission des Prix et du Commerce à Ottawa, ainsi qu'adjoint administratif de l'honorable Cyrille Vaillancourt, conseiller spécial de M. Donald Gordon, président de la Commission.

Reprise totale de Fou-Tchéou par les Chinois

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING, le 19. (PA) — Le haut commandement chinois annonce ce soir que les troupes chinoises ont réoccupé complètement le port stratégique de Fou-Tchéou, sur la côte est, dans une région où les Japonais craignent un débarquement allié.

Les Chinois sont entrés dans la ville jeudi soir dernier et en prirent possession, le vendredi matin. Une dépêche au journal Ta-Kung-Pao dit que l'ennemi est en très petit nombre dans le nord-est.

Depuis qu'il en persiste à dire que les Japonais se préparent à évacuer plusieurs îles de résistance le long de la côte chinoise entre Hong-Kong et Hong-Kong; ils seraient pris dans une souricière si les Alliés effectuaient un débarquement près de là. Les points affectés comprennent Swatow, Amoy, Fou-Tchéou et proba-

(suite à la page neuf)

Un délégué cubain accuse les Cinq de dictature mondiale

Par Douglas CORNELL

SAN-FRANCISCO, le 19. (P.A.) — Des délégués ont dit hier soir qu'un représentant cubain, parlant à un comité de la conférence des Nations-Unies, a accusé les grandes puissances de vouloir établir une "dictature collective" sur le monde.

Francisco Aguirre, de Cuba, aurait amorcé le débat devant un comité étudiant les pouvoirs d'une assemblée générale de toutes les nations. On y discutait particulièrement la question de savoir si l'assemblée doit avoir le droit "de faire des recommandations au sujet de toute question qui touche aux relations internationales". Le

(Suite à la page neuf)

Les quatre puissances diffèrent d'opinion sur l'école allemande

On en a une première preuve à Aix-la-Chapelle — Nouveaux manuels édités par les soins des Américains — Ignorance feinte des anciens maîtres nazis

Par Daniel DE LUCE

AIX-LA-CHAPELLE, (Allemagne, le 19. (PA)) — Le spectre de la République de Weimar erre dans les écoles fermées et aux volets clos de l'Allemagne occupée. Lorsqu'elles s'ouvriront de nouveau il semblera qu'elles n'enseignent que les trois éléments comme Weimar le faisait autrefois.

Chacune des quatre puissances d'occupation préfère un système différent d'enseignement. Les différences sont aussi prononcées qu'en la façon de vivre à Chica-

(suite à la page dix-sept)

Alexander accuse le maréchal Tito

De vouloir imposer ses armes

En marge de ses réclamations territoriales dans le nord-est de l'Italie et le sud de l'Autriche — Désappointement à Washington — Retrait de troupes yougoslaves

Par Noland NORGAARD

ROME, le 19. (PA) — Le feld-maréchal Alexander, commandant-en-chef des armées alliées dans le théâtre méditerranéen, accuse le maréchal Tito de Yougoslavie de vouloir appuyer par la force des armes ses réclamations territoriales dans le nord-est de l'Italie et dans le sud de l'Autriche, ce qui "rappelle trop les méthodes d'Hitler, de Mussolini et du Japon".

Il déclara qu'en dépit de ses efforts il n'a pas réussi à résoudre ce problème à l'amiable avec le chef Yougoslave.

Depuis, le GQG divulgue que Tito avait convenu, en juillet 1944 et en février 1945 que, pour des raisons d'ordre militaire, les armées alliées devraient occuper les régions de la Vénétie-Julienne, comprenant Trieste, tandis que les Yougoslaves occuperaient Fiume et la région à l'est d'une ligne

(Suite à la page dix-sept)

Les troubles furent prémédités 6 mois durant à Halifax

HALIFAX, le 19. (P.C.) — Le capitaine Newman MacLean, de la gendarmerie royale, rendant témoignage qu'il a entendu des membres du personnel naval faire des "déclarations menaçantes" au sujet d'Halifax pendant un an, a déclaré hier à la commission d'enquête Kellock, que quelques matelots avaient promis qu'Halifax "aurait une journée mouvementée le jour V-E".

MacLean, gardien à l'arsenal naval ici, dit qu'il "a entendu des murmures non seulement contre la ville d'Halifax mais contre la province en général. Ils étaient mécontents de la ville, de ses habitants et de la province en général".

Auparavant le sous-inspecteur J.-C. Storey, de la gendarmerie, déclara à la commission que le président du juge Kellock qu'une foule de "plusieurs centaines d'hommes de personnel naval" dirigea une expédition de bris de fenêtres le long de la rue Granville, mardi de la semaine dernière.

Il déclara qu'ils étaient menés par sept ou huit matelots portant des pièces de bois de deux par

(Suite à la page neuf)

Le "Vingt-Deux" a voyagé dans le "grand silence" par toute la France

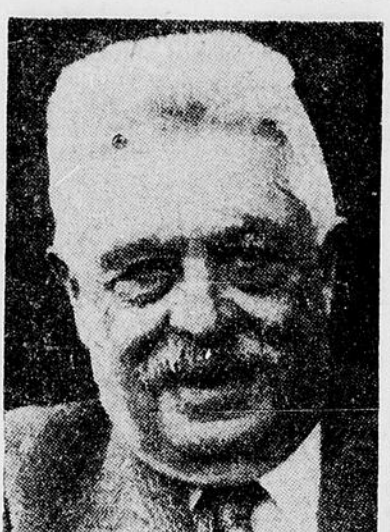
Ils ne purent, pendant toute la randonnée d'Italie à l'Allemagne, adresser un seul mot dans leur langue aux Français de France

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant de guerre des journaux français (Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

AVÈC LES CANADIENS EN ALLEMAGNE, le 26 avril. (C) — (Dépêche retardée) — Nos deux brigadiers canadiens-français, Jean Allard, de Trois-Rivières, et Paul Emile Bernatchez, de Montmagny, garderont longtemps le souvenir du grand "voyage silencieux" qu'ils firent d'Italie jusqu'au front de l'ouest, surtout lorsqu'ils traversèrent la France de Marseille à Vimsy.

Voyage silencieux, parce que les Canadiens de langue française pour raisons de sécurité, avaient été bien avertis de ne pas causer en cette langue avec les Français rencontrés en chemin. Mais que de tentation pour ces deux brigadiers et leurs compagnons, les majors Gilles Turcot, de Québec, Fremont Trudeau, et le capitaine Yvon Beaulne, d'Ottawa!

(Suite à la page dix-sept)



VICTOR EMMANUEL ORLANDO, dernier survivant des Quatre de la première Grande Guerre (avec Clemenceau, Lloyd-George et Wilson) célèbre aujourd'hui son 85e anniversaire de naissance.

Staline demande d'agréer le cabinet polonais

Par Edward DENNEHY

LONDRES, le 19. (PA) — Le premier ministre Staline a exposé aujourd'hui trois conditions "élémentaires" pour le réajustement de la question polonaise, la première étant, a-t-il dit, la reconnaissance du présent gouvernement provisoire de Varsovie comme "nouveau" d'un futur gouvernement polonais d'unité nationale.

Le chef russe a rompu son silence sur la question polonaise pendant que des arrangements se poursuivent ici en vue d'une rencontre des Trois. Ses déclarations ont été faites dans une réponse radiophonique à une lettre de Ralph Parker, correspondant du Times, de Londres, à Moscou.

La deuxième condition, a déclaré M. Staline, c'est que tout

(Suite à la page neuf)

L'aqueduc d'Ipo pris intact par les Américains

MANILLE, le 19. (P.A.) — L'aqueduc d'Ipo, le barrage d'Ipo, source d'un tiers de l'eau de Manille, a été pris hier par des guérilleros philippins et des fantassins de la 43e division américaine qui ont isolé plusieurs mille Japonais dans l'est de la ville.

Comme les Japonais ont eu amplement le temps de détruire le barrage, et avaient les troupes de démolition pour le faire, des Américains ont dit:

"Vous ne savez jamais ce que vont faire les Japonais, sauf que généralement ça n'a pas de sens." Des troupes de la 10e armée américaine, précédées de tanks, poursuivent leur avance vers les approches de la forteresse de Shuri et les collines qui protègent

(Suite à la page quatre)

King annonce que le Canada enverra 30,000 hommes dans le Pacifique

L'aviation canadienne jouera un grand rôle dans la bataille au-dessus des îles nipponnes

EDMONTON, le 19. (P.C.) — Le Canada enverra 30,000 soldats dans le Pacifique, soit une division et ses renforts. Puis le Canada enverra 13,000 marins de sa flotte de guerre à l'assaut suprême contre les îles du Japon.

Le premier ministre Mackenzie King (dans le second discours de sa campagne électorale prononcé hier soir) a cité ces chiffres pour la première fois et confirme de fait tous les pronostics des journalistes politiques canadiens et des commentateurs militaires à ce sujet. Le chef du gouvernement annonça, en outre, que l'aviation de notre pays jouera un grand rôle dans les batailles de l'air au-dessus des îles nipponnes. Il n'a pas précisé pour le moment le nombre des escadrilles que le haut commandement aérien allié demandera au Canada pour le front du Pacifique.

En outre, c'est à la dernière conférence de Québec celle de septembre 1944 (ou "Le Droit" était représenté par son courriériste parlementaire et son photographe) que l'on a déterminé l'étendue de la participation canadienne à la guerre contre le Japon. M. Mackenzie King a aussi confirmé toutes les nouvelles écrites à ce sujet l'automne dernier.

Tel que prévu depuis plusieurs jours déjà et annoncé par le haut état-major militaire à Ottawa, les vétérans de la guerre d'Europe formeront le gros du corps expéditionnaire canadien dans le Pacifique sur une base de volontariat. ("Le Droit" d'ailleurs appris à bonne source que 80 pour cent des fantassins de la première et de la deuxième division qui ont combattu en Sicile, en Italie en Normandie, en France, en Allemagne et en Hollande ont signé pour aller combattre au Japon.) M. Mackenzie King a souligné sur ce point que la campagne du Pacifique requiert "une plus forte proportion de soldats aguerris que celle des autres fronts alliés". Les fantassins et les marins du Canada qui combattront le Japon, recevront, à l'exemple des Anglais et Américains, une solde militaire beaucoup plus élevée que celle versée pour la guerre d'Europe.

Queen-Elizabeth coulé, renfloué à Alexandrie

LONDRES, le 19. (PC) — Le cuirassé anglais Queen-Elizabeth fut torpillé et coulé en janvier 1942 par un petit sous-marin italien qui s'était glissé en rade d'Alexandrie (Égypte), rapporte aujourd'hui l'Office naval.

Le gros navire de guerre fut renfloué et amené aux États-Unis pour y être radoubé. Voilà tous les détails donnés à ce sujet.

L'abîme se creuse davantage entre les grandes puissances

Par Clyde BLACKBURN

SAN-FRANCISCO, le 19. (P.C.) — L'abîme qui sépare les grandes puissances s'est révélé davantage aujourd'hui sur la question de l'indépendance éventuelle des peuples coloniaux, dont on veut faire l'un des objectifs des Nations-Unies, tandis que petites et moyennes puissances ont poursuivi leur campagne de plus en plus intense pour réduire le contrôle des Cinq sur l'organisme mondial.

Mais pendant que les disputes s'enveniment au sujet de certains articles de la charte mondiale non encore écrite, la conférence des Nations-Unies donnait son approbation officielle à quelques articles complétés durant les trois premières semaines de ses séances.

La conférence fera maintenant, croit-on, des progrès plus rapides dans la rédaction définitive de la constitution mondiale car les comités ont transmis leurs documents de leurs séances à huis-clos aux séances des commissions, pour être ensuite soumis à l'approbation des délégués en séance plénière.

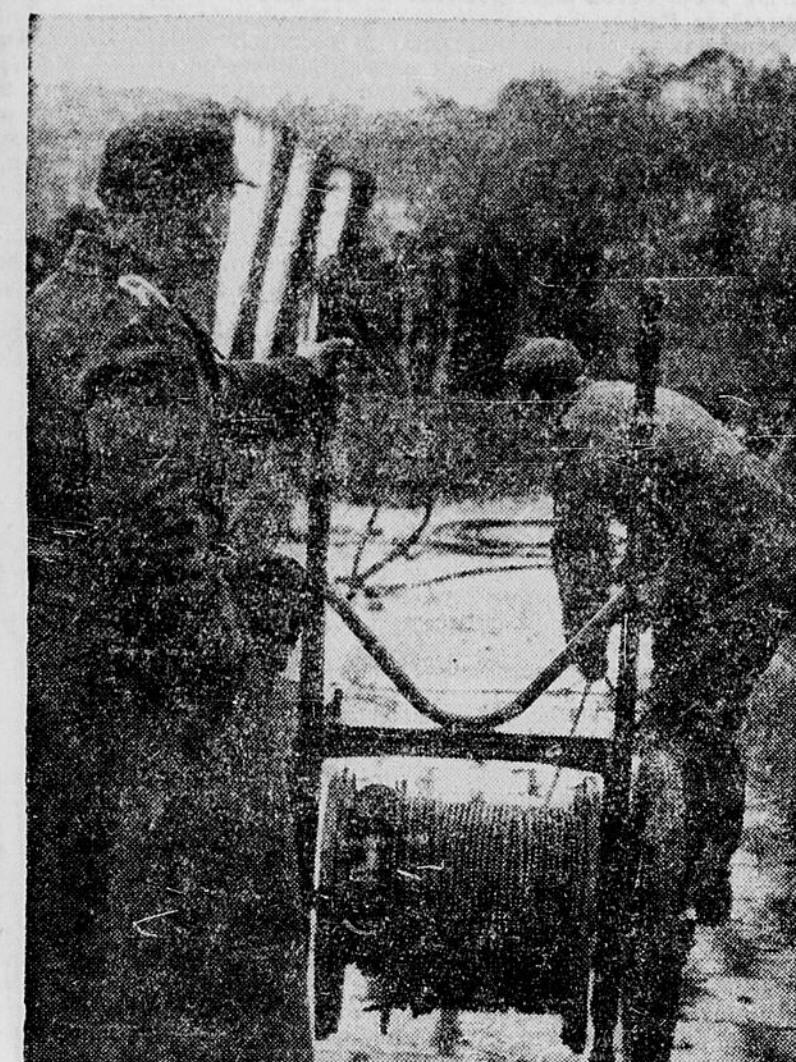
Une série de développements a dominé les affaires de la conférence pendant que les délégués se préparaient à tenir leur première séance publique en plus d'une semaine pour entendre un rapport officiel des comités qui ont étudié l'institution d'une nouvelle cour mondiale. Ces développements incluent ce qui suit:

1. Francisco Aguirre, de Cuba, parlant à un comité siégeant à huis-clos, a accusé avec chaleur les grandes puissances de vouloir créer une "dictature collective" mondiale, disent d'autres délé-

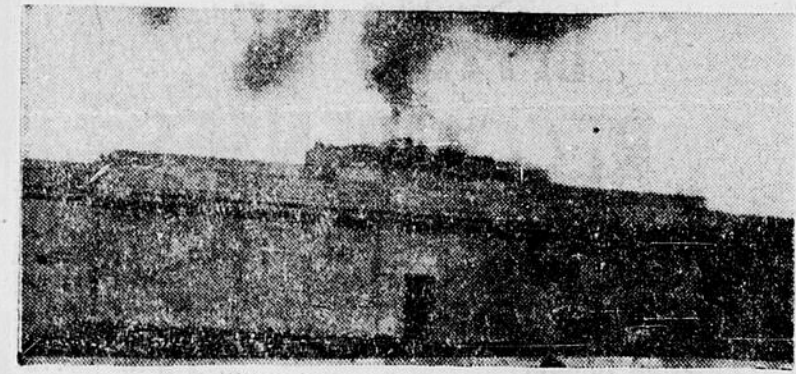
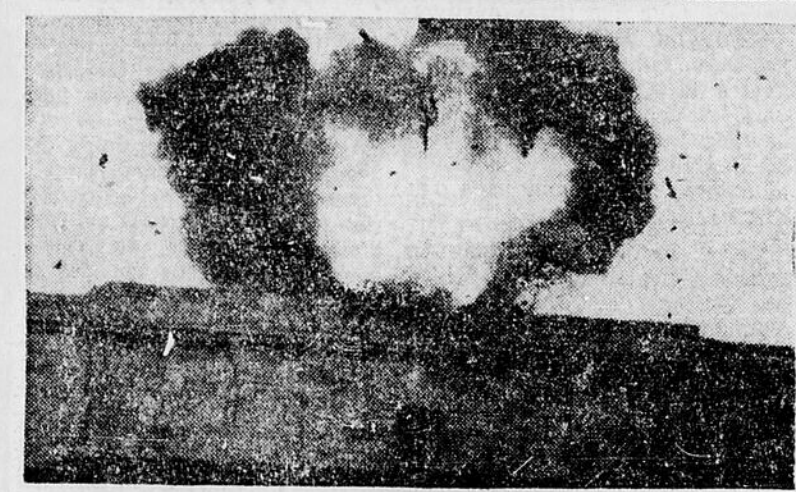
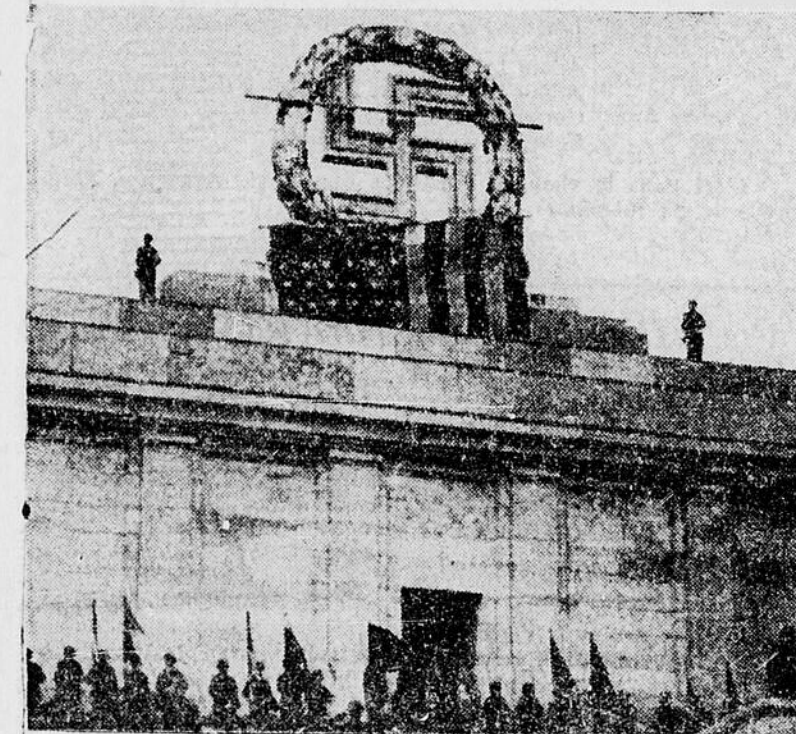
(Suite à la page neuf)

Hommes et femmes aux conseils

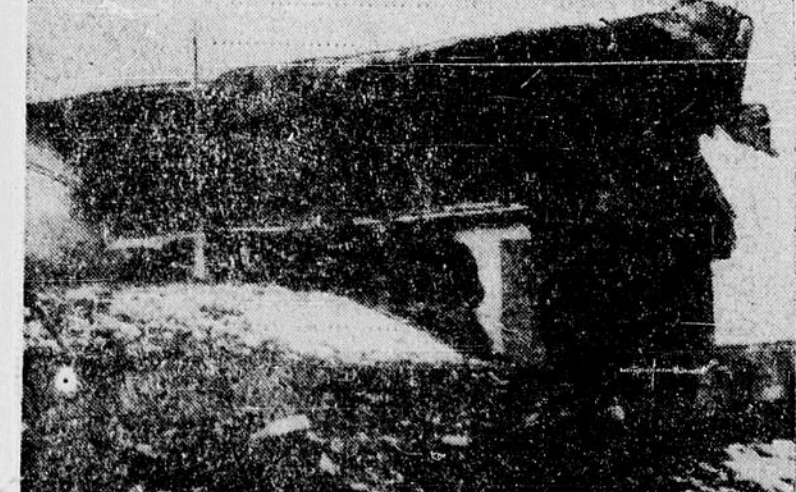
SAN-FRANCISCO, le 19. (P.A.) — Un comité de la conférence des Nations-Unies a voté aujourd'hui l'admission, sans distinction, des hommes et des femmes comme représentants et représentantes dans les divers organismes de l'assemblée mondiale. Les principaux organismes, selon le plan actuel, seront: l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité, le Conseil social, le Tribunal international et le Secrétariat.



● Selon une entente avec l'ennemi dans le but d'établir des communications téléphoniques devant faciliter la livraison de vivres, par les Canadiens, aux Hollandais affamés, des soldats allemands travaillèrent en zone neutre quelques jours avant la capitulation.



● La croix gammée qui surmontait le stade de Nuremberg, théâtre des grands rassemblements nazis de l'avant-guerre, a sauté... avec le concours des troupes alliées d'occupation.



● Le fameux Berghof, à Berchtesgaden, fut d'abord pilonné par l'aviation alliée; des soldats allemands complétèrent sa destruction en y mettant le feu.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociales (Ltee) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Abonnement type (Quotidien, Hebdomadaire) and Price (Canada, Etats-Unis, Union Postale)

SAMEDI, 19 MAI 1945

L'Ave Maria et le Saint-Esprit

Demain, l'Eglise célèbre la grande fête de la Pentecôte: fête très solennelle, les fidèles n'en comprennent pas cependant toute la portée et elle ne porte pas avec elle tous ses fruits.

Notre Seigneur avait dit à ses Apôtres: "Il faut que je m'en aille, si vous voulez que j'envoie le Saint-Esprit." Il a tenu parole.

Les Apôtres ont cru, le Saint-Esprit est descendu sur eux, dix jours après l'Ascension de leur divin Maître pour les Cieux, et l'Eglise a été fondée.

Depuis l'Eglise réalise, chaque jour, les promesses de son Fondateur: "Elle s'étendra dans le monde entier; Elle durera jusqu'à la fin des temps; l'Enfer ne pourra rien contre Elle; tout pouvoir lui est donné sur terre et dans le Ciel."

Les persécutions prédites, Notre Seigneur les groupe sous trois chefs. Il dit à ses Apôtres: "Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups."

Notre Seigneur avertit en outre son Eglise que ses ennemis, loups qu'ils sont, se cacheront sous la toison des brebis.

Notre Seigneur avertit en outre son Eglise que ses ennemis, loups qu'ils sont, se cacheront sous la toison des brebis. Le Démon sait qu'il ne peut rien contre l'Eglise en la martyrisant: le sang de ses enfants est une semence de chrétiens.

Notre Seigneur avertit en outre son Eglise que ses ennemis, loups qu'ils sont, se cacheront sous la toison des brebis. Le Démon sait qu'il ne peut rien contre l'Eglise en la martyrisant: le sang de ses enfants est une semence de chrétiens.

Les Apparitions de Notre-Dame: la Sainte Vierge s'est montrée de nombreuses fois, à Pontmain, à La Salette, à Lourdes et enfin en Portugal. Chaque fois, Elle était triste à cause des péchés des hommes, à cause de leur folie de chercher, loin de Dieu, même en le niant, leur bonheur.

Nous n'avons qu'à faire ce que Dieu lui-même a fait pour sauver l'Humanité: dire et redire souvent, du fond du coeur, en union avec la Sainte Trinité et l'Ange Gabriel, son envoyé: "Je Vous salue, Marie."

De même qu'à Nazareth, l'Esprit-Saint a couvert Marie de son ombre, le Verbe s'est incarné en Elle et le Monde a été sauvé, de même par la vertu de l'Ave Maria nous serons inclinés à demander à Dieu pardon de nos fautes.

On s'attend qu'il y ait, à la conférence de San-Francisco, un long débat sur le droit de veto que les cinq grands puissances, faisant partie du comité de sécurité, veulent s'accorder contre toute mesure coercitive à prendre contre l'une d'entre elles.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

On croit, à San-Francisco, que la délégation canadienne, tout en reconnaissant que le veto est mauvais en principe, prendra l'attitude que ce veto n'est pas d'une importance vitale, parce que, si l'une des cinq grandes puissances devient un agresseur, l'organisme mondial de sécurité sera voué à la faillite.

L'organisme mondial de sécurité finira évidemment, dans ce cas, par une faillite, mais, dans l'entretemps, maints petits pays pourront voir leurs droits et leur indépendance même violés, ainsi que la chose s'est produite, sous le régime de l'ancienne Société des Nations.

Le projet de loi Ives-Quinn, qui fut récemment adopté par la législature de New-York, pour protéger le droit des gens aux emplois sans distinction de race, de couleur ou de religion, entrera en vigueur le 1er juillet.

Loi contre la discrimination dans les emplois

Le projet de loi Ives-Quinn, qui fut récemment adopté par la législature de New-York, pour protéger le droit des gens aux emplois sans distinction de race, de couleur ou de religion, entrera en vigueur le 1er juillet.

Des troupes françaises sont envoyées au Maroc pour renforcer les troupes coloniales. Une université catholique sera fondée à Salzburg, en Autriche. La direction en est confiée aux Bénédictins.

Le bill 50 que la Législature de Québec a étudié lundi dernier a trait à l'exploitation des ressources minérales du Nouveau-Québec.

Le gouvernement, en rendant publics les résultats de tels travaux aussitôt que possible, offrirait chances égales à toutes les entreprises.

Le gouvernement provincial n'a pas les appareils et le personnel nécessaires pour entreprendre ce travail indépendamment d'Ottawa.

Le très vif débat qui a suivi n'a duré que quelques heures et certains aspects de la question n'ont pas été soulevés.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Pour la protection de nos ressources naturelles

Le bill 50 que la Législature de Québec a étudié lundi dernier a trait à l'exploitation des ressources minérales du Nouveau-Québec.

Le gouvernement, en rendant publics les résultats de tels travaux aussitôt que possible, offrirait chances égales à toutes les entreprises.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Pour prévenir les abandons

En toute vraisemblance l'on assistera au lendemain de la victoire à un mouvement de colonisation sans précédent. En effet, économistes et sociologues, de jour en jour plus nombreux, s'accordent sur la nécessité de maintenir un juste équilibre entre nos populations de producteurs et de consommateurs.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Tout de même beau ce mois de mai 1945!

Les vingt premiers jours de mai 1945 sont venus avec une température obstinément désagréable. Demandez ce qu'il faut en penser à ceux qui ont semé blé, légumes et fleurs, ils vous répondront: Chez nous, tout est ruiné. Tout est à recommencer.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Biographies canadiennes

Claude Dablon naquit à Dieppe, le 21 janvier 1619. Il entra au noviciat des Jésuites, à Paris, le 17 septembre 1639, après avoir étudié deux ans la philosophie.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Ceux qui firent notre pays

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Le fait que les observateurs politiques prévoient un long débat sur ce point, à moins que les grandes puissances ne retirent leur demande de veto, indique que les autres pays du monde voient d'un mauvais oeil cette situation privilégiée.

Advertisement for Lucien Massé & Compagnie, Comptables - Vérificateurs - Syndics, located at 189, rue Principale - Hull.